**PREDICATION DU DIMANCHE 30 OCTOBRE 2016-10-02**

**Luc 14, v.1a et 7 à 14. Proverbes 4, v 4 à 10. Siracide 3, v.17 à 20**

**Partons de l’hypothèse suivante : un ami nous pose cette question : « En tant que chrétien affiché, quels sont les textes de la Bible qui justifient et confortent ta foi chrétienne, et orientent ta façon de vivre ? ».**

 **Peut-être demanderions-nous un temps de réflexion avant de répondre un peu embarrassé ? Certains répondront les dix commandements, ce qui est bien le moins, d’autres le sermon sur la montagne ou d’autres textes qui nous tiennent à cœur. Et pourquoi pas celui de Luc que l’on vient de lire au Chapitre 14, que l’on peut considérer comme un élément important de l’enseignement que nous a laissé Jésus-Christ**

**Il s’agit donc d’un repas chez les chefs des pharisiens où Jésus est invité. Il y a beaucoup de repas dans les Evangiles auxquels Jésus participe. J’en ai relevé au moins six qui sont relatés chez Luc. Sans compter celui de la Cène, un peu particulier, inaugural de notre foi chrétienne. Et aussi dans les autres Evangiles.**

 **Çà tombe bien ces repas, nous aussi à la Sarra, on les aime bien, il y en a un, partagé tous les premiers Dimanches du mois, et en d’autres occasions. Mais les repas chez Jésus ne sont pas seulement l’occasion de vivre des moments de rencontre et de convivialité, il profite de ces repas pour, par son attitude, son comportement et ce qu’il nous dit, pour nous adresser un enseignement au caractère volontiers provocateur. On se souvient ainsi du repas chez Levi dans l’Evangile de Marc, où Jésus se faisant inviter par Lévi, ignore les notables et les gens reconnus et va s’asseoir avec les collecteurs d’impôts et les pécheurs, au grand dam des personnes présentes. Le texte de Luc que l’on vient de lire n’échappe pas à la règle, par son caractère un peu insolite et provocateur lui aussi.**

**«  Car tout homme qui s’élève sera abaissé et celui qui s’abaisse sera élevé »  Nous dit Jésus.**

**Ainsi donc, Jésus vient d’entrer dans la demeure d’un des chefs des pharisiens pour y prendre un repas. Et il profite de l’occasion pour nous livrer cette parabole sur une noce et ses invités.**

 **En préalable, avant d’essayer de trouver un sens à ce texte on va rapidement éliminer des interprétations erronées vers laquelle une lecture superficielle pourrait nous égarer.**

**Ce texte n’est pas une invitation à la réussite matérielle, à la reconnaissance de soi, à la considération qu’on voudrait rechercher, en utilisant la méthode qui paie et suggérée peut-être par une lecture hâtive, c'est-à-dire celle de l’humilité et de la discrétion utilisées comme tactique. Puisque ce sont ceux là qui sont récompensés, eh bien, soyons humbles et discrets en attendant la première place promise. Cette attitude guidée par le calcul, l’opportunisme et le cynisme n’est évidemment pas celle préconisée par le texte. Si tel était le cas, il vaudrait mieux fermer la Bible et passer à autre chose.**

**Autre interprétation possible contre laquelle il faut s’insurger, c’est de voir dans ce texte comme une exaltation de l’échec, de la résignation (Pourquoi lutter puisque de toute façon, les premiers seront toujours les derniers), y voir une exaltation de l’effacement et de la soumission passive. On verra bien au contraire que c’est un appel exigeant à un retour sur nous même pour nous mettre en marche auquel il nous convie.**

**Venons en donc à ce texte pour tenter d’en trouver l’enseignement.**

**Pour commencer, je dirai que ce texte est comme le révélateur de ce que nous sommes au plus profond de nous même, sur notre façon de vivre et de nous comporter avec les autres. Au sens que voulait sans doute donner ce sociologue quand il disait que pour bien connaitre quelqu’un, il faut le voir à table et consulter sa bibliothèque. Un peu réducteur sans doute mais qui s’applique bien à notre texte. Au moins pour les repas.**

**« Car tout homme sui s’élève sera abaisséet celui qui s’abaisse sera élevé ».**

**Cette déclaration de Jésus qui résonne comme une sentence au caractère péremptoire et absolu, peut nous mettre mal à l’aise. Il faudrait donc chercher à s’abaisser et non à s’élever. Tout pourtant aujourd’hui nous incite à faire le contraire, parfois pour de bonnes raisons, parfois pour d’autres moins avouables : la réussite sociale et professionnelle, la reconnaissance et la considération auxquelles nous aspirons, l’affirmation du moi et la valorisation individuelle, mais aussi la réussite aux examens, l’amélioration de notre niveau de vie… On pourrait continuer. Et le prédicateur laïc occasionnel que je suis aujourd’hui cherche plutôt à élever son niveau de réflexion plutôt qu’à l’abaisser. Y parvient-il ? C’est une bonne question qui n’est pas à l’ordre du jour. Mais là aussi le désir de s’élever prime sur celui de s’abaisser et va un peu à l’encontre de ce que nous dit Jésus.**

 **Notre gène vient du fait que nous nous situons dans une autre dimension, une autre perspective que celle du texte, que nous ne parlons pas des mêmes choses. Nous parlons de notre situation matérielle, il nous parle ce texte de notre réussite intérieure, spirituelle, de ce que nous sommes vraiment dans le secret de notre être et non de l’apparence que nous donnons de nous même. Nous parlons de notre avoir, le texte nous parle de notre être.**

**Tant mieux si nous avons réussi socialement et professionnellement, même si Jésus nous fixe des limites à ne pas dépasser, tant mieux si nous pouvons vivre normalement sans gros soucis matériels, tant mieux si nous pouvons parfaire notre culture, notre intelligence, Jésus ne condamne pas ces réussites, ce qu’il veut nous dire, c’est qu’il vise d’autres priorités, par exemple, la satisfaction de notre honneur retrouvé pour employer un mot du texte, de notre dignité, l’harmonie de notre vie intérieure, au service de celui qui nous invite à le suivre.**

**Et nous en venons ainsi aux deux mots-clés de notre texte, celui *d’invité* et celui de *place*, cités à plusieurs reprises. N’oublions pas que ce texte est une parabole, un exemple, un symbole au sens allégorique, il faut y voir une invitation au sens large, et la place dont il est question ne concerne pas seulement la table, mais tous les aspects de notre vie. Comme le maître de cérémonie invite les convives, nous sommes en effet invités par Jésus à le suivre en nous laissant guider par Lui quand nous nous égarons et qu’il nous offre une autre place que celle que nous occupons. Il nous invite à le suivre quand il nous dit : «  Avances plus haut », non pas aux premières places pour me valoriser, mais pour accepter et reconnaître l’autre. Cette invitation, si nous l’acceptons, a ses exigences : elle impose le refus d’ignorer ou d’écraser l’autre pour assouvir nos ambitions, elle nous demande d’accepter que l’autre puisse prendre la place que nous convoitons, pour rester dans le registre du texte, elle exige cette invitation que nous considérions l’autre comme plus important que soi.**

 **Il est question ici de la place que nous occupons et surtout de la façon dont nous l’occupons, de nos relations aux autres et de l’importance que nous lui donnons dans notre vie. Ne va pas te mettre à la première place, si d’autres que toi, plus importants que toi y ont droit. On n’est pas dans le domaine de la compétition à tout prix, de l’émulation pour gagner une place, on est encore une fois dans celui de la reconnaissance de l’autre pour que chacun soit bien à la place que J.C. nous assigne. Une place pour chacun, et chacun à sa place en quelque sorte.**

 **Cet abaissement proclamé par Jésus lui-même, est loin d’être une soumission aveugle, une résignation à notre sort, mais bien plutôt l’affirmation de nos convictions, la nécessité d’une présence active dans le monde pour y apporter le message de celui qui nous invite, Jésus-Christ.**

**Alors, au point où nous en sommes maintenant, est ce que nous avons convaincu l’ami in connu sur la pertinence de notre choix. Je ne sais ^pas. Sans doute pas, d’ailleurs. Et là n’est pas l’essentiel. Et je l’entends bien l’ami me répondre : c’est bien joli tout çà, mais complètement utopique. Et il n’a pas entièrement tort si l’on reste dans cette vision classique où la vie n’est qu’une lutte permanente pour gagner sa place et s’affirmer par rapport à l’autre. Mais si nous sommes habités par l’Esprit de Jésus, si nous gardons présent en nous son enseignement, si nous pensons que ce qu’il nous dit sur la place que nous devons occuper dans le monde est quelque chose d’essentiel, si nous sommes capables d’une réflexion personnelle, d’un retour sur soi, pour vérifier avec Lui que nous sommes à la bonne place et que nous l’occupons bien, impossible alors qu’avec l’aide de son Esprit et la certitude qui nous habite, nous n’ayons sur ce chemin quelques réussites sur la voie qu’il nous trace. Et cette action à laquelle nous sommes invités, dépend bien de nous et de notre capacité à y répondre.**

**Avant de conclure, je voudrais reprendre quelques versets des autres textes du jour qui peuvent nous donner quelques pistes de réflexion et un éclairage supplémentaire.**

**Ainsi, dans Proverbes 4, verset 5, on peut lire : «  Acquiers la sagesse, acquiers l’intelligence. », au verset 6 : «  La sagesse aime là, elle te préservera. » Puis au verset 8 : « L’intelligence, étreins là et elle t’élèvera. »**

**Dans Siracide enfin, au chapitre 3, verset 17 : «  Mon fils agit avec douceur en tout ce que tu fais. » et au verset 18 : «  Plus tu es grand, plus il faut t’humilier et tu trouveras grâce devant le Seigneur. » Dans l’esprit de ce que nous dit ce moine bénédictin, je le cite «  L’humilité est une attitude intérieure permettant de dépouiller son cœur de tout ce qui l’encombre. »**

**Sagesse, douceur, intelligence, humilité, tels sont les paris auxquels nous sommes confrontés chaque jour, un véritable challenge que nous devons affronter si nous voulons que notre foi chrétienne ait un sens et que le message de Jésus-Christ soit intelligible aux hommes.**

**En ce qui concerne finalement ce texte de Luc, si nous devions n’en retenir une seule chose, c’est qu’en plus de notre réussite matérielle, pour laquelle nous savons nous mobiliser, nous ayons le même souci à assurer, avec l’aide de Jésus-Christ, la réussite de notre vie intérieure, de notre vie spirituelle pour trouver la bonne place qui nous revient.**